

SYLVAIN TREMBLAY

Les Cycles de la Matière

Par Robert Bernier

Parcours Art et Art de vivre, Hiver 2003

Les deux dernières années ont été particulièrement extraordinaires pour Sylvain Tremblay. Il est rare qu'un jeune artiste, peintre de surcroît, connaisse un tel succès, qu'il effectue une telle percée à la fois au Québec, au Canada et à l'étranger. Cause ou effet, cela explique peut-être pourquoi les revues d'art font depuis une si belle place à ce jeune artiste peintre, notamment la revue *Parcours l'Informateur des Arts*, qui a régulièrement relaté son ascension. Succès et talent obligent, on a même vu apparaître sur le marché des clones, des tableaux très semblables, directement inspirés de ceux de l'artiste. Comme on dit souvent, le succès fait tourner les têtes...

Fort de son triomphe, et le terme n'est pas exagéré - il ne faut pas oublier que Sylvain Tremblay fait maintenant partie de l'Opéra Gallery, dont les établissements ont pignon sur rue à New York, Paris, Singapour et Miami, et que l'engouement des amateurs d'art est encore plus marqué en ces lieux qu'ici -, fort de son triomphe, donc, Tremblay aurait pu s'asseoir quelque temps sur sa réussite et profiter de la vague qui le porte. Mais non ! Non seulement continue-t-il d'explorer sans relâche et de peaufiner son langage plastique, mais en plus, il trouve de nouvelles voies d'expression, pour son bonheur et le nôtre ! La plupart d'entre vous connaissent sans doute déjà le travail de Sylvain Tremblay : une peinture qui se caractérise, entre autres, par un vernis très brillant, tellement que l'on se croirait devant un miroir, ou encore que le sujet qui s'offre à notre regard baigne dans une nappe d'eau... Des personnages très effilés rappelant ceux du peintre Giacometti, qui lui-même s'était inspiré de Kouroï... Cependant, il ne faudrait pas oublier que la principale qualité plastique des œuvres de Tremblay réside dans la façon qu'a l'artiste de d'explorer la matière, de s'inscrire à l'intérieur du cadre en modulant la surface de la toile.

Seulement voilà, il existait aussi un piège possible dans lequel plus d'un artiste est tombé jusqu'à présent, celui du succès. Pour un peintre, le succès hâtif peut en effet se révéler une prison de verre... Devant un tel engouement pour ses œuvres, Sylvain Tremblay aurait très bien pu - et cela eût été légitime - continuer sur sa lancée sans rien modifier de son approche et de son style, sans chercher plus loin ; après tout, il avait trouvé. Pareil choix aurait été relevé davantage que la recette facile que d'une réelle implication de sa part, excluant la voie du cheminement senti. Vous l'avez deviné, il a choisi de poursuivre cette belle aventure en menant sa peinture à un second degré de complexité. Il y a fort à parier d'ailleurs que vous serez aussi étonnés des résultats que je l'ai été moi-même à la vue de sa dernière production !



acquis : son univers pictural et plastique est sensiblement demeuré le même. Seulement, il construit davantage l'espace qu'auparavant et contrôle merveilleusement bien les effets de la laque sur la toile en les scindant, en les étoffant, en les unissant dans des jeux de textures et de signes complexes qui eux-mêmes élèvent le niveau du sujet, l'amenant à s'exprimer d'une manière renouvelée. Justement, la puissance qui se dégage des œuvres récentes de Sylvain Tremblay repose sur la qualité de la représentation et, surtout, se manifeste par elle. Une représentation qui ne s'appuie pas sur les piliers des lieux communs ou sur des conventions graphiques simplistes. L'univers de l'artiste est soutenu par les qualités éminemment picturales qui caractérisent son traitement de la matière et du sujet; et cela, pour la peinture, c'est une qualité fondamentale !

Pour les amateurs de peinture, et plus spécifiquement pour ceux et celles qui aiment ce que fait Sylvain Tremblay, les dernières années ont été marquées par le sceau de la révélation. L'artiste a trouvé un langage plastique éloquent et maîtrisé. Les prochaines années seront plutôt consacrées à l'approfondissement ; un cycle nécessaire que, malgré tout ce qu'on pense, ne franchissent pas la majorité des prétendants à la création. Voilà pourquoi Tremblay mérite tout notre respect, et surtout, notre attention !

Disons d'abord que Tremblay a préservé les

Force du Temps, techniques mixtes, 61x61"